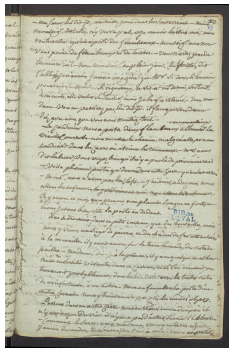


Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

LangueFrançais

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription modernisée

« Ma sœur, lui dis-je, conduisez-nous dans les souterrains. » « Mais, Monseigneur, dit-elle, n'y verra pas. » « Je connais les [êtres moi] ; mais [toute autre]. Qu'on apporte des flambeaux. » « Monseigneur, nous n'avons point de flambeaux ni de torches. » « Vous n'avez pas de lumière ici ? » « Non, monsieur, en plein jour. » « En vérité, dit l'abbé, je n'aurais jamais imaginé que monseigneur, si doux, si humain, pourrait se montrer si rigoureux. » « Et vis-à-vis de moi, surtout ! » À ces mots, elle voulut se sauver ; mais je la fis retenir. « Non, madame, vous ne partirez pas, lui dis-je. Il faut que vous descendiez avec nous ; que vous nous montriez tout. »

Le jardinier nous apporta deux flambeaux allumés et nous éclaira. La vieille converse nous montra le chemin, malgré elle, et nous conduisit dans les caves où étaient les tonneaux. « Monseigneur, nous dit l'abesse, vous voyez bien qu'il n'y a pas là de prisonnière. » « Voilà plusieurs portes qui donnent dans cette cave. Qu'on les ouvre. » « Monseigneur, nous n'avons pas les clefs. » « Jardinier, aidez-moi, nous allons les enfoncer... » Ce garçon et moi, nous prenons une planche longue et forte, et nous jetons bien vite la porte en dedans.

Il ne se trouvait, dans ce petit caveau, que des bouteilles ; mais nous y vîmes un siège de pierre, et des chaînes de fer attachées à la muraille. Il y avait encore sur la

terre humide, des restes de paille. « Madame, dis-je à la prieure, il y a eu quelque malheureuse ensevelie vivante dans ce caveau, et si l'on creusait, on trouverait probablement, dans le sein de la terre, les tristes restes de ces infortunées. À un autre. » Nous enfonçâmes la porte d'un autre caveau. Nous y trouvâmes à peu près les mêmes objets. « Passons dans une autre cave. » Nous en vîmes encore deux où il n'y avait que du vin. « Il n'y en a pas d'autres », s'écria l'abbesse. « Comment le savez-vous, madame, vous qui dites n'y être jamais descendue, et n'entendre rien à cela ? Voilà un petit corridor qu'il faut enfile. »

Informations sur le fichier

Nom original : MANUSCRIT45_INV32018_Page_139.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.7 Mo

Dimensions : 1419 x 2155 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]).

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/4637>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 18/01/2022 Dernière modification le 19/12/2025